



# LE COÛT DE L'EAU BON MARCHÉ :

LA VÉRITABLE VALEUR DE L'EAU ET DES  
ÉCOSYSTÈMES D'EAU DOUCE POUR LES  
HUMAINS ET POUR LA PLANÈTE



© PA Images / Alamy Stock Photo

# AVANT-PROPOS



DE KIRSTEN SCHULT, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU WWF

Le statu quo n'est plus possible dans le contexte actuel. Face aux conséquences croissantes de la crise climatique et à l'érosion rapide de la nature, l'humanité fait face à des choix décisifs - dont la stabilité des sociétés et des économies dépend. Ce nouveau rapport montre que nous avons l'occasion unique de lutter de front contre trois crises intrinsèquement liées. En nous attaquant à la crise de l'eau douce, souvent négligée mais dévastatrice, nous pouvons façonner un monde équilibré et résilient, sur la voie des objectifs de « zéro émission nette » et de « nature positive ».

L'eau, force vive de notre planète, et les écosystèmes qui l'alimentent (cours d'eau, lacs, zones humides et aquifères) ont régulièrement été sous-estimés. De cette négligence a résulté une crise de l'eau mortifère pour l'homme et pour la planète. Les répercussions sont énormes : des centaines de millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, des milliards ne disposent pas de systèmes d'assainissement, notre sécurité alimentaire et nos moyens de subsistance sont sur la sellette. D'autant plus que près des trois quarts des catastrophes naturelles récentes sont liées à l'eau.

C'est à travers l'eau que les populations subissent de plein fouet les dérèglements climatiques : inondations et sécheresses extrêmes, modification du régime des précipitations, insécurité alimentaire accrue, fluctuation du débit des cours d'eau, feux de forêt et

détérioration de la qualité de l'eau. Ces répercussions s'intensifieront tant que les populations et les industries continueront à impacter la ressource en eau.

« Nous drainons l'humanité de sa substance vitale par la surconsommation vampirique et l'utilisation non durable que nous faisons de l'eau, et nous provoquons son évaporation avec le réchauffement planétaire, » a déclaré le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Il est urgent de restaurer ce qui a été dégradé. Des écosystèmes d'eau douce sains sont essentiels pour garantir nos ressources vitales en eau, en alimentation et en énergie, mais aussi pour faire face aux crises du Climat et du Vivant. À eux seuls, les cours d'eau soutiennent un tiers de la production alimentaire mondiale. Leurs sédiments font prospérer les mangroves et préservent les deltas de la montée des eaux. En outre, les plaines inondables et les zones humides saines constituent des défenses naturelles pour nos villes et nos communautés contre les inondations, les tempêtes et les sécheresses.

Cette crise de l'eau a provoqué l'effondrement de la biodiversité des milieux aquatiques et la dégradation continue des écosystèmes. En cinq décennies, un tiers des zones humides ont disparu et les populations d'espèces d'eau douce ont chuté de 83 % en moyenne. Ces chiffres affolants font état de la sévérité des dommages infligés à nos cours d'eau, nos lacs, nos zones humides et nos aquifères.

**EN NOUS ATTAQUANT À LA CRISE DE L'EAU DOUCE, SOUVENT NÉGLIGÉE MAIS DÉVASTATRICE, NOUS POUVONS FAÇONNER UN MONDE ÉQUILIBRÉ ET RÉILIENT, SUR LA VOIE DES OBJECTIFS DE « ZÉRO ÉMISSION NETTE » ET DE « NATURE POSITIVE ».**

Il est impératif d'agir de toute urgence pour inverser ces pertes. Si nous continuons à ignorer l'immense valeur des précieux écosystèmes d'eau douce, nous perpétons leur dégradation. Selon ce rapport, la valeur économique de l'eau douce a atteint 58 000 milliards de dollars en 2021, soit 60 % du PIB mondial. Les gouvernements et les entreprises ont tendance à se concentrer sur les gains immédiats, en faisant souvent fi de gains connexes bien plus considérables. Or en prenant en compte l'importance d'écosystèmes d'eau douce en bonne santé, y compris leur importance culturelle et spirituelle, ils pourraient prendre des décisions éclairées. De fait, négliger les multiples valeurs de ces écosystèmes a fait le lit de la crise mondiale de l'eau.

Depuis 1961, le WWF n'a eu de cesse de préserver la santé des écosystèmes d'eau douce, que ce soit à travers des programmes locaux de restauration ou son engagement international pour une gouvernance de l'eau responsable. Bien que les défis persistent, un véritable élan se dessine en faveur d'une action mondiale pour l'eau. Son importance a été soulignée par le Cadre Mondial de la biodiversité et la COP 27. Cette année, la première Conférence de l'ONU sur l'eau depuis un demi-siècle a inauguré le *Freshwater Challenge*, visant à restaurer 30 % des zones humides et cours d'eau dégradés d'ici à 2030.

Le monde doit saisir cette occasion de redéfinir l'intendance de l'eau et de préserver les écosystèmes. Ce rapport décrit les réformes indispensables à mener pour résoudre cette crise. Il appelle par ailleurs à investir davantage dans des Solutions Fondées sur la Nature pour restaurer des systèmes aquatiques sains. Le WWF s'engage enfin à collaborer avec la société civile, les gouvernements et les entreprises, si possible de manière intersectorielle, afin d'encourager les efforts de transformation des écosystèmes d'eau douce. C'est une des conditions *sine qua non* de la réussite de nos efforts en faveur du climat et de la biodiversité.

# RÉSUMÉ

L'eau est la ressource la plus précieuse et la plus exploitée au monde. Pourtant, elle a toujours été négligée, tout comme les cours d'eau, les lacs, les zones humides et les aquifères qui la stockent et la distribuent. Cet aveuglement, causé par un manque de prise de conscience ou de compréhension de l'importance des ressources en eau, a un coût immense : le monde est aujourd'hui confronté à une crise de l'eau omniprésente et de plus en plus grave, qui met en péril la santé de l'homme et de la planète. Des milliards de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable ni à des systèmes d'assainissement de base, l'insécurité alimentaire augmente, les risques liés à l'eau pour l'agriculture et l'industrie s'accroissent et nous perdons des espèces et des écosystèmes d'eau douce à un rythme alarmant. L'augmentation de la population, les économies en expansion et l'urbanisation exercent une pression supplémentaire sur la ressource en eau et les écosystèmes d'eau douce, tandis que le changement climatique perturbe radicalement le cycle de l'eau. Pour lutter contre cet aveuglement sur l'enjeu, il est essentiel de comprendre et de valoriser tous les avantages que procurent des écosystèmes d'eau douce sains, y compris leur rôle dans la sécurité alimentaire et hydrique, l'adaptation au changement climatique et la biodiversité, ainsi que leur importance culturelle et spirituelle pour les communautés du monde entier. Cela facilitera la prise de décision pour favoriser une gouvernance de l'eau responsable.

**La valeur infinie que les sociétés, les économies et les écosystèmes tirent des cours d'eau, des lacs, des zones humides et des aquifères est constamment négligée.** Plus d'un tiers de la production alimentaire mondiale dépend directement des cours d'eau, qui jouent un rôle crucial dans le maintien du secteur de la pêche en eau douce, des terres cultivées irriguées, de l'agriculture de décrue et des deltas très fertiles et riches en nutriments. Au-delà des questions de sécurité hydrique et alimentaire, la réalisation des objectifs de développement en matière de santé, d'égalité des genres et de prévention des conflits nécessite une meilleure gestion, intendance et protection de l'eau. L'eau est également essentielle à la production industrielle de biens, à leur transport par les voies navigables intérieures et à toutes les formes de production d'énergie. Le plus souvent, on oublie l'immense valeur que représentent les écosystèmes d'eau douce intacts pour l'homme et la nature. Ils assurent des fonctions régulatrices vitales et favorisent la biodiversité, leur valeur s'étendant aux écosystèmes marins et terrestres. L'eau est le principal vecteur par lequel les sociétés, les économies et les écosystèmes subissent les effets de la crise climatique au 21e siècle, par exemple sous la forme de sécheresses graves, d'inondations catastrophiques ou de pollution de l'eau. L'immense valeur des écosystèmes d'eau douce passe souvent inaperçue, y compris la capacité des zones humides à filtrer la pollution, celle des plaines d'inondation à absorber les pires crues, et celle des aquifères et des sources à fournir assez d'eau de bonne qualité pour renforcer la résistance aux sécheresses.

**Ce rapport estime la valeur économique quantifiable totale des usages de l'eau en 2021 à environ 58 000 milliards de dollars, soit 60 % du PIB mondial cette même année.** L'eau présente divers avantages directs (à savoir la consommation directe de biens et de services fournis par l'eau) pour les ménages, l'agriculture et différentes industries, qui sont évalués à un minimum de 7 500 milliards de dollars par an.

**Bien qu'ils représentent une valeur estimée sept fois supérieure à celle des activités d'utilisation directe (environ 50 000 milliards de dollars par an), les bénéfices indirects de l'eau douce sont constamment sous-évalués.** Ces bénéfices offerts par les écosystèmes -c'est-à-dire les processus naturels que les cours d'eau, les lacs, les zones humides et les aquifères fournissent pour favoriser le bien-être humain - vont de la purification de l'eau et de l'apport de sédiments à la conservation de la biodiversité, en passant par la protection contre les sécheresses et les inondations catastrophiques.

**La dégradation des cours d'eau, des lacs, des zones humides et des nappes met en péril ces bénéfices précieux et menace la résilience climatique au 21e siècle.** Les gouvernements et les entreprises se sont en toutes circonstances concentrés sur les utilisations directes, considérant les cours d'eau comme de simples conduits, les zones humides comme des « terrains vagues », et les lacs et les aquifères comme des réserves d'eau pouvant être asséchées et polluées sans conséquence. Le

prix de l'eau, en particulier pour les gros utilisateurs, a toujours été fixé trop bas, sans que la valeur ou la santé des écosystèmes d'eau douce ne soit prise en compte. Les prélèvements non responsables des eaux de surface et souterraines, les altérations par l'homme du flux des cours d'eau, la pollution de l'eau due au ruissellement agricole, les effluents industriels et les eaux usées, ainsi que l'impact du changement climatique sur le régime des précipitations et la fonte glaciaire menacent la santé de nos écosystèmes d'eau douce. Deux tiers des grands cours d'eau du monde ne coulent plus librement, et un tiers des zones humides ont disparu depuis 1970. Par conséquent, la moitié de la population mondiale est actuellement exposée au manque d'eau au moins une fois par mois, tandis que 55 millions de personnes sont touchées par la sécheresse chaque année. D'ici à 2050, le PIB pourrait diminuer de 6 % dans certaines régions du monde si les sociétés ne changent pas leur façon de gérer l'eau et de protéger les écosystèmes d'eau douce. L'irrégularité des pluies, la pénurie d'eau et les crues subites sont toutes exacerbées par le changement climatique, et l'aggravation de la crise met en lumière l'incapacité de la société à gérer, restaurer et répartir les ressources en eau douce de manière responsable.

Le monde doit de toute urgence accélérer ses interventions dans le domaine de l'eau, en multipliant par six le rythme actuel des progrès, ceci afin de garantir l'accès à l'eau pour tous d'ici à 2030 (ODD 6). Pour ce faire, il est nécessaire d'investir davantage dans des infrastructures hydrauliques durables. Cependant, se baser sur des croyances du siècle dernier ne résoudra pas la crise de l'eau, car l'eau ne vient pas d'un robinet, mais de la nature. Et ce n'est pas en nous concentrant sur la construction d'infrastructures grises que notre dépendance à l'égard de la nature s'effacera ou que la résilience à long terme sera renforcée. Nous devons commencer à traiter les cours d'eau, les lacs, les zones humides et les aquifères comme les systèmes dynamiques et vitaux qu'ils sont, en particulier en temps d'incertitude climatique.

**La crise de l'eau douce suscite une prise de conscience croissante à mesure que les citoyens, les**

**gouvernements et les entreprises comprennent que les catastrophes liées à l'eau sont le résultat d'une intendance de l'eau et d'une utilisation des sols inadaptées.** En réponse aux menaces croissantes qui pèsent sur l'eau douce, une dynamique politique se met lentement en place, tant à l'échelle locale que nationale et internationale, l'eau et les cours d'eau ayant été mentionnés pour la première fois dans un texte de couverture de la conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP), qui a eu lieu en Égypte en 2022. Sous l'impulsion d'initiatives politiques d'envergure, les entreprises commencent à modifier leurs comportements à mesure qu'elles constatent directement les risques liés à l'eau et reconnaissent qu'il est essentiel pour leur résilience financière de bien gérer ces derniers. Les institutions financières commencent elles aussi à réagir à la crise de l'eau douce et mettent en place de nouveaux mécanismes de gestion des risques pour limiter les effets négatifs sur les écosystèmes d'eau douce, ainsi que des instruments financiers innovants pour combler le déficit de financement de l'eau et encourager les investissements dans la préservation de l'eau. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire pour traduire cet élan en mesures concrètes visant à valoriser, protéger et préserver nos ressources en eau douce.

**Chacun et chacune a un rôle à jouer dans la lutte contre la crise mondiale de l'eau douce, mais les véritables progrès dépendent des actions urgentes menées par les principales parties prenantes.** Les décideurs politiques locaux, nationaux et transfrontaliers, les chefs d'entreprise et les responsables financiers, ainsi que les organisations de la société civile doivent se mobiliser pour changer radicalement la manière dont le monde valorise et gère l'eau et les écosystèmes d'eau douce.

**Nous devons investir dans la nature en créant les structures de gouvernance, de gestion, de financement et de partenariat adéquates pour protéger, restaurer et gérer de manière durable les cours d'eau, les zones humides et les aquifères de la planète. Cela ouvrira ainsi la voie à un avenir « zéro émission nette », bénéfique pour la nature, équitable et résilient.**



Chacun et chacune a un rôle à jouer dans la lutte contre la crise mondiale de l'eau douce, mais les véritables progrès dépendent des actions urgentes menées par les principales parties prenantes. Les décideurs politiques locaux, nationaux et transfrontaliers, les organisations de la société civile, les chefs d'entreprise et les responsables financiers doivent prendre conscience des risques liés à l'eau et se mobiliser pour changer radicalement la manière dont le monde valorise et investit dans l'eau et les écosystèmes d'eau douce. Au cœur de la réponse mondiale se trouve la nécessité de protéger et de restaurer la santé des cours d'eau, des lacs, des zones humides et des aquifères - nos systèmes d'eau douce vitaux, qui ont été sous-évalués pendant bien trop longtemps. Transformer notre approche de l'intendance de l'eau et des écosystèmes d'eau douce est crucial pour résoudre la crise mondiale de l'eau ; c'est également un élément central de la lutte contre les crises mondiales de la nature et du climat.

## À l'échelle locale, nationale et régionale, les gouvernements et les décideurs politiques, y compris les autorités responsables des bassins hydrographiques transfrontaliers, doivent :

- **Restaurer et protéger les écosystèmes vitaux d'eau douce :** s'engager à revitaliser 30 % des zones humides et des cours d'eau dégradés dans le monde d'ici à 2030 et à garder les écosystèmes d'eau douce intacts dans le cadre du Freshwater Challenge.
- **Développer des objectifs ambitieux en matière d'eau douce :** intégrer des objectifs clairs propres aux écosystèmes d'eau douce dans la planification, y compris dans les plans nationaux de biodiversité et d'adaptation, et accélérer les actions en vue de la réalisation de l'ODD 6.
- **Intégrer les systèmes de gestion des cours d'eau et des ressources en eau :** renforcer la collaboration et la coordination entre les secteurs et les frontières, et tenir compte de la santé, de la résilience et de la fonctionnalité systémique des bassins hydrographiques et des zones humides dans toutes les décisions de développement et d'infrastructure, ainsi que de la gamme variée d'avantages et de services qu'ils fournissent.
- **Mettre en œuvre une répartition adaptable de l'eau :** concevoir des systèmes de répartition de l'eau flexibles et adaptés aux conditions locales afin de garantir une distribution équitable et responsable entre les secteurs, tout en préservant la santé des écosystèmes.
- **Gérer et protéger de manière responsable les ressources en eaux souterraines :** fixer des limites de prélèvements responsables, améliorer la recharge des aquifères par le biais

d'une reconstitution naturelle ou gérée, et réduire la demande.

- **Investir dans le stockage naturel de l'eau par le biais de Solutions Fondées sur la Nature :** réduire l'impact des inondations extrêmes, augmenter la rétention naturelle de l'eau et renforcer la résistance aux sécheresses en restaurant les zones humides, les plaines d'inondation et les bassins versants, en reconstituant les aquifères et en améliorant la santé des sols ;
- **Mettre fin aux subventions néfastes :** éliminer les subventions contre-productives et encourager les mesures d'incitation qui favorisent l'utilisation responsable de l'eau, en particulier dans les secteurs à forte consommation tels que l'agriculture et l'énergie.

## Les industries et les entreprises doivent :

- **Élaborer des stratégies transformatrices de l'intendance de l'eau :** créer et mettre en œuvre des stratégies en faveur de l'eau, en utilisant les conseils et les systèmes du WWF, de l'Alliance for Water Stewardship et du CEO Water Mandate, y compris en exploitant les nouveaux Objectifs fondés sur la science relatifs à l'eau douce, afin de provoquer un changement réel et renforcer la résilience ;
- **Augmenter et divulguer les évaluations des risques liés à l'eau :** évaluer et rendre publics les risques liés à la pénurie d'eau, à la pollution et aux inondations dans les opérations et les chaînes d'approvisionnement à l'aide d'outils tels que la WWF Risk Filter Suite ;
- **Investir dans l'amélioration de l'efficacité et la réduction de la pollution tout en tenant compte de la répartition de l'eau :** mettre en œuvre des technologies économes en eau et des

traitements avancés pour minimiser la production d'eaux usées et optimiser l'efficacité, en particulier dans les chaînes d'approvisionnement, tout en faisant preuve de prudence quant à la destination de ces « économies » afin de ne pas pénaliser les bassins hydrographiques ;

- **Renforcer l'action collective en faveur de la résilience :** collaborer avec des pairs, des gouvernements et la société civile pour améliorer la résilience des bassins hydrographiques en investissant dans des plateformes d'action collective et des Solutions Fondées sur la Nature adaptées aux bassins hydrographiques concernés ; et
- **Plaider en faveur de l'action :** les entreprises devraient user de leur pouvoir et de leur influence pour appeler les gouvernements à construire les bases d'une nouvelle approche responsable en matière d'eau et d'écosystèmes d'eau douce - via une meilleure répartition et des tarifs plus équitables, mais aussi via une augmentation des fonds publics en faveur de la restauration des écosystèmes d'eau douce.

## Les institutions financières doivent :

- **Consacrer 50 % du financement public de la lutte contre le changement climatique à l'adaptation :** investir dans l'« économie de la restauration » et les Solutions Fondées sur la Nature pour améliorer la santé des écosystèmes d'eau douce et construire des sociétés et des économies plus résistantes au changement climatique ;
- **Réduire les risques financiers liés à l'eau :** renforcer la résilience des écosystèmes d'eau douce en évitant d'investir dans des infrastructures nuisibles. Cela implique de se désengager des projets à fort impact, en créant de nouvelles classes d'actifs autour des Solutions Fondées sur la Nature et de l'adaptation associée, et en investissant dans les technologies et les données relatives à l'eau ;
- **Tenir compte du changement climatique dans les assurances :** investir dans des Solutions Fondées sur la Nature favorisant l'adaptation au changement climatique, en particulier la restauration des écosystèmes d'eau douce dégradés, pour réduire le risque d'assurance ; et
- **Évaluer les risques financiers liés à l'eau en demandant à leurs entreprises clientes,** existantes et potentielles, d'évaluer et de divulguer les risques liés à l'eau dans leurs opérations et leurs chaînes d'approvisionnement.

Il sera essentiel de se rassembler, car nous réunissons les parties prenantes pour former des partenariats et des coalitions à l'échelle locale, régionale et mondiale. Grâce à cet effort commun, nous pourrions travailler collectivement pour relever des défis de longue date, et ainsi dissiper l'aveuglement à l'égard de l'eau et résoudre cette crise mondiale pour la nature, les personnes et notre avenir commun.

## Les organisations de la société civile doivent :

- **Renforcer la sensibilisation :** lutter contre l'absence de considération du sujet de l'eau en soulignant le rôle central des écosystèmes d'eau douce sains. Non seulement pour la sécurité hydrique, alimentaire et énergétique, mais aussi pour notre santé, la raréfaction des conflits et des catastrophes naturelles, la protection de la nature et le climat. Elles pourraient mobiliser le grand public, en impliquant notamment les peuples autochtones et les communautés locales, les femmes et les jeunes, et en tirant parti de la puissance du mouvement climatique ; et
- **Plaider en faveur de l'action :** faire pression sur les gouvernements, les entreprises et les institutions financières pour qu'ils relèvent les défis liés à l'eau, mettent en œuvre et respectent des réglementations efficaces en matière d'eau et investissent dans la protection et la restauration des écosystèmes d'eau douce en faveur des personnes, de la nature et du climat.

## En tant qu'individus, nous pouvons agir de plusieurs façons :

- **Éduquer son entourage :** sensibiliser ses proches à l'aggravation de la pénurie d'eau, aux inondations et à la pollution, ainsi qu'à l'importance d'écosystèmes d'eau douce sains ;
- **Adopter une consommation consciente :** choisir des produits économes en eau ;
- **Soutenir la conservation :** participer aux efforts locaux de nettoyage et de restauration des cours d'eau, des lacs et des zones humides et faire campagne pour leur protection. Faire du bénévolat auprès d'organisations environnementales ;
- **Impliquer son environnement professionnel :** discuter de la stratégie de son entreprise en matière d'eau. Si celle-ci est à la traîne dans ce domaine, exposer les arguments justifiant d'agir pour réduire les risques liés à l'eau ; et
- **Plaider en faveur du changement :** exiger de ses dirigeants de meilleures politiques de l'intendance de l'eau, encourager l'adoption d'approches basées sur les écosystèmes d'eau douce pour planifier l'adaptation au changement climatique, plaider pour l'investissement dans l'infrastructure naturelle de l'eau, et soutenir des pratiques responsables.

**OUR MISSION IS TO CONSERVE  
NATURE AND REDUCE THE MOST  
PRESSING THREATS TO THE  
DIVERSITY OF LIFE ON EARTH.**



© Laszlo Novak / WWF



Working to sustain the natural world for the benefit of people and wildlife.

together possible™ panda.org

© 2023

WWF, 28 rue Mauverney, 1196 Gland, Switzerland. Tel. +41 22 364 9111 CH-550.0.128.920-7  
WWF® and World Wide Fund for Nature® trademarks and ©1986 Panda Symbol are owned by WWF-World Wide Fund For Nature (formerly World Wildlife Fund). All rights reserved.

For contact details and further information, please visit our international website at [www.panda.org](http://www.panda.org)